

Des machines de déminage : combien, comment ?

Comme tu le sais, les écoliers de la région Grand-Chasseral, de Bienne et même d'autres régions de Suisse s'efforcent de réunir l'argent nécessaire pour offrir aux Ukrainiennes et aux Ukrainiens une machine de déminage Digger. Tu as peut-être déjà participé à ce projet avec tes camarades de classe ou peut-être prévoyez-vous de le faire en cours d'année ?

Cette machine sera la quatrième que la Fondation envoie en Ukraine. Quatre machines déjà ? Oui, car l'Ukraine est un immense pays. On estime qu'un tiers du pays est potentiellement miné ou contaminé par d'autres genres d'explosifs, comme des munitions. Et un tiers de l'Ukraine, c'est l'équivalent de quatre fois et demie la surface de la Suisse ! Autant dire qu'une quatrième machine ne sera pas de trop, loin de là...

La première machine Digger a été financée par la Confédération. Elle est déjà sur place en Ukraine depuis 2023. La seconde a été financée principalement par la Chaîne du Bonheur, une grande organisation suisse qui collecte des fonds pour des projets d'entraide en Suisse ou à l'étranger.

Cette seconde machine est arrivée en Ukraine en novembre dernier. Nous te proposons de suivre son parcours, car c'est le même chemin qu'empruntera ta machine, c'est-à-dire celle que tu auras contribué à financer toi et tes camarades de classe ! Alors en avant !

En avant, en avant... pas avant de nous avoir dit ce qu'il en est de la troisième machine ! Eh bien, la troisième machine, elle est en train d'être construite à Tavernannes, dans les ateliers de la Fondation Digger. Cette fois-ci, c'est bon ? Alors, en avant !

Le grand départ

Le 14 novembre 2024, notre machine est prête à partir. Nous la rangeons dans une grande remorque container, avec des pièces de rechange et des outils qui permettront de bien l'entretenir. Mais qui va conduire le camion ? Il s'agit de deux chauffeurs d'une association appelée Van for Life dont la spécialité est d'apporter de l'aide aux personnes qui sont obligées de quitter leur pays (par exemple à cause de la guerre) et de partir en exil. Ils sont habitués à transporter du matériel à l'étranger et on peut leur faire confiance.

L'heure du grand départ sonne. Le convoi traversera trois pays (Allemagne, République tchèque, Pologne)



Remise officielle des clés



La machine Digger D-250 en Ukraine

et roulera sur 2500 km jusqu'à une base de la Protection civile ukrainienne qui est située près d'une ville au centre de l'Ukraine. En effet, ce sont des agents de cette organisation qui piloteront la machine. Dans d'autres pays, ce rôle revient à des organisations humanitaires.

En Ukraine

En Ukraine, la machine est accueillie par deux personnes : le maire de la ville et le chef de la base de la Protection civile. Les clés leur sont remises lors d'une petite cérémonie.

Pendant ce temps, en Suisse, un collaborateur de la Fondation Digger se prépare à rejoindre la machine en Ukraine. Il s'appelle Gentien Piaget. Il est le vice-président de la fondation et a une formation de mécanicien. C'est lui qui part à l'étranger, soit pour former les opérateurs et les opératrices qui pilotent les machines de la Fondation Digger, soit pour les réparer ou les re-

mettre en état. Il a déjà visité dix-huit pays, mais l'Ukraine est un cas spécial. La guerre y fait rage, alors que généralement le déminage a lieu après la fin des conflits, parfois longtemps après. Gentien regarde les dernières actualités concernant sa destination, mais la situation sur place change rapidement et il est difficile de savoir exactement ce qu'il l'attend. Sa famille s'inquiète aussi pour lui et on les comprend.

Après presque deux jours de trajet, Gentien arrive sur place. Il a le plaisir de retrouver des personnes qu'il connaît déjà parmi les démineurs et en la personne de l'interprète qui traduit ses paroles en ukrainien.

La formation commence. Autour de la machine, Gentien explique et démontre comment la piloter et l'entretenir.

La réalité du terrain

Chaque nuit que Gentien passe sur place est interrompue plusieurs fois par des alarmes qui mettent en garde contre des attaques aériennes. Faut-il à chaque fois se rendre à l'abri ou rester dans son lit en espérant réussir à dormir un tant soit peu ? Les Ukrainiens, eux, ont cessé depuis longtemps de courir aux abris dès que les alertes retentissent. Le lendemain, la presse annonce que les sites de production d'énergie du pays ont été la cible d'une attaque massive. À chaque panne de courant, les génératrices des restaurants et des commerces bourdonnent dans la rue. C'est le lot quotidien des habitants.

Fin de la formation

Certaines personnes ont déjà écouté les instructions de Gentien lors d'une de ses précédentes visites mais souhaitent rafraîchir leurs connaissances. Elles partagent leur expérience avec ceux pour qui c'est la première fois, ce qui aide beaucoup Gentien.

La formation se termine autour d'un repas. Les démineurs sont très attachants. Ils ne se plaignent pas, aiment plaisanter et profiter de bons moments ensemble. Gentien est touché de leur reconnaissance. Avec un petit pincement au cœur, il reprend la direction de la Suisse. Il a hâte de revoir son épouse et ses enfants.

Une machine de déminage pour l'Ukraine grâce aux écoliers suisses

Comment peux-tu apporter ton soutien ?

Chaque élève a l'occasion de s'impliquer pour aider l'Ukraine d'une manière qui lui convienne. Par exemple, tu pourrais organiser une vente de pâtisseries, créer un spectacle pour lever des fonds ou même faire connaître l'action autour de toi. Chaque effort compte et aide à atteindre l'objectif d'un million de francs pour acheter une machine de déminage pour l'Ukraine. La somme sert aussi à financer un atelier mobile, des caisses de matériels, le transport jusqu'en Ukraine et la formation des pilotes. Cette action, soutenue par le département de l'éducation du canton de Berne, va mobiliser le plus grand nombre possible d'écoles pour venir en aide aux victimes des mines.



Formation autour de la machine

Un défi de poids pour une belle cause

Parmi les nombreuses actions mises en place par toutes les classes de l'école primaire de Sonceboz afin de récolter un maximum de fonds au profit de Digger, voici une initiative originale organisée par la classe de 7hB et leur maître, Christophe Sollberger : parents et amis devaient deviner le poids total de la machine de déminage humanitaire (7000 kg) ainsi que celui des élèves installés dessus (642 kg), soit 7642 kg au total ! Pour une récolte de 1520.- en faveur de Digger.

D'autres actions ont également été menées et seront encore mises en place pour soutenir cette cause, notamment le nettoyage de la commune de Sonceboz, l'organisation d'une exposition sur la paix et un concert au village, entre autres.

Pour en savoir plus et trouver plein d'idées et de ressources pour aider avec ta classe :

<https://solidarite-ecoles.ch>

Rappelle-toi : le projet se poursuit jusqu'en décembre 2025.



Elèves de l'école primaire de Sonceboz 7hB et leur maître Christophe Sollberger

Fondation Digger, Rue de Pierre-Pertuis 28, CP 59,
CH-2710 Tavannes | +41 (0)32 481 11 02 | info@digger.ch |
<https://digger.ngo>